

UN PIONNIER - BATISSEUR En Algérie Française



C'est en 1861 que naquit, dans un petit village niché dans les escarpements de la rive Est du lac Majeur, en Italie du Nord, Joseph SPOZIO.

Il était l'aîné d'une humble famille de 11 enfants.

A onze ans, après avoir passé l'équivalent de notre Certificat d'Etudes, son oncle, un maçon qui travaillait au revêtement en pierres des voûtes du tunnel du Mont Cenis, le prit sous son aile. Là, il apprit le dur métier du bâtiment, en montant, dans une sorte de

hotte en bois le mortier destiné aux maçons qui travaillaient sur les échafaudages. Il observait beaucoup le travail de ces ouvriers.

Plus tard, comme de nombreux compatriotes besogneux, il tenta sa chance en France dans la région Niçoise d'où, un beau jour, il embarqua sur une balancelle qui transportait du ciment de Nice ...à Alger, pour la construction d'un pont à Rovigo où il passa sa première nuit algérienne.

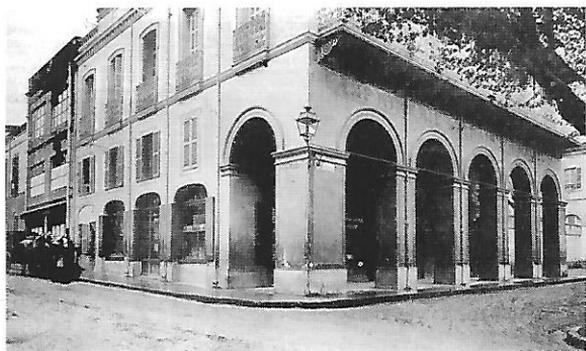
Par son acharnement au travail et la qualité de ce dernier, il progressa et s'établit à Blida où il fonda son entreprise en 1889.

Il se rendit compte que la France lui permettait de s'épanouir et demanda alors la nationalité française qu'il obtint.

C'est ainsi qu'il put soumissionner aux marchés publics et qu'il se vit confier la construction de toutes les gares du Chemin de Fer à voie étroite de Blida à Djelfa. Ce fut une épopée digne du Far West :

il fallait organiser non seulement le ravitaillement en ciment et matériaux de construction pour les chantiers mais aussi en vivres et vêtements pour les cantines des maçons. C'étaient,





chaque semaine, des convois avec des attelages de six chevaux et un charretier qui prenaient la route en terre des Gorges de La Chiffa.

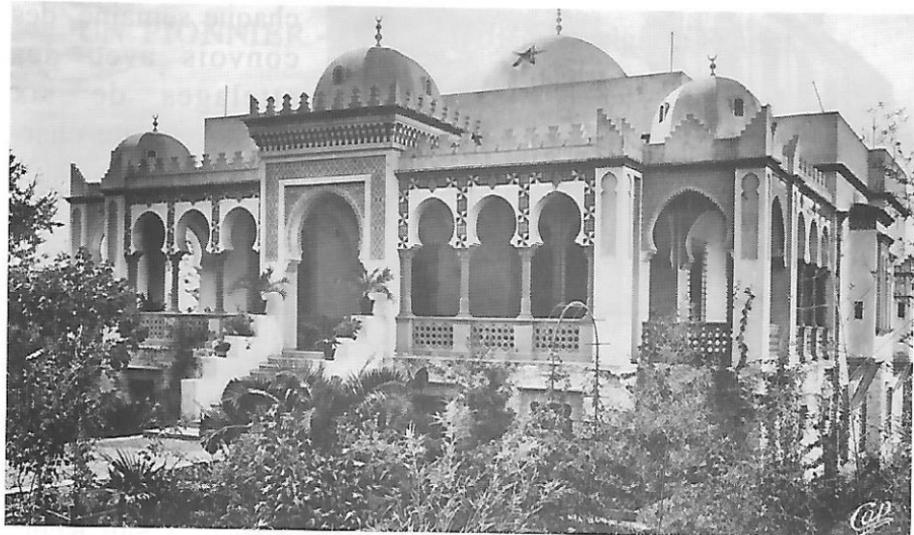
Pour faire la tournée de ses chantiers, il partait, pendant un mois, avec sa voiture et son cheval, couchant dans les caravansérails qu'il trouvait sur sa route. A Médéa, il construisit le Collège. A Blida même, les constructions furent nombreuses ; le premier moulin Ricci, le Château Ricci à Sidi Kebir, l'imprimerie Mauguin, une partie du Collège de Blida, le kiosque à musique avec son palmier au centre, l'immeuble de la Banque de l'Algérie, rue Lamy, puis, le long du boulevard Bonnier, les Halles aux Tabac - première construction en béton armé de Blida.

Et aussi la Villa Spozio avec au fronton, la date de construction en chiffres romains MDCCCXCIX, que les promeneurs s'essayaient à déchiffrer, la villa Choulet avec sa tour et ses toits débordants de style toscan, la magnifique villa Bullinger de style hispano-mauresque. Sans oublier, Avenue de la Gare, la Cité SPOZIO.



VILLA J. SPOZIO, BLIDA (ALGÉRIE)

J. Geiser, phot.-Aiger



Villa Bullinger

A l'heure de la retraite, il passa le flambeau à deux de ses filles, Caroline et Marie-Louise qui, n'ayant pas la formation voulue pour gérer une entreprise du bâtiment, convertirent cette dernière en Cimenterie d'Art et du Bâtiment : toutes préfabrications pour le bâtiment.

C'est en février 1941, après une vie très bien remplie, après avoir élevé dix enfants et donné son fils aîné à la France en 1914, qu'il s'éteignit, entouré des siens.

*Ses petits enfants : Paule Galindo-Couteron,
Roger Couteron, Jean-Marie Bonnet.*



97. BLIDA — Banque de l'Algérie

